

Le tour du monde en 80 jours



de Jules VERNE

A partir de 12 ans.

Il s'agit d'un pari engagé - et gagné de justesse - par un riche original britannique, Phileas Fogg, flanqué d'un fidèle valet, Passe-Partout. Le caractère fantaisiste de ce domestique, de nombreux quiproquos et obstacles imprévus ajoutent à la difficulté de l'épreuve. Fogg épouse à la fin du voyage Aouada, une jolie veuve hindoue qu'il a sauvée du bûcher. Le Tour du monde en quatre-vingts jours (1873) est à la fois un roman géographique où Jules Verne satisfait l'appétit de voyages des « culs-de-plomb » (c'est ainsi qu'il désigne - avec affection - ses lecteurs adultes qui, faute de moyens, en sont réduits à voyager sur des cartes), un hymne à la gloire du progrès industriel - essentiellement le développement des chemins de fer et des voies maritimes - et, enfin, un roman scientifique bénéficiant du « jour fantôme » dû au décalage horaire.

Le suspense résultant de ce pari - extraordinaire pour l'époque - assure au roman paru dans Le Temps, en 1873, un succès foudroyant que Jules Verne prolongera en tirant de l'œuvre, avec la collaboration de D'Ennery, une pièce à grand spectacle en cinq actes, un prologue et quinze tableaux. Elle se joua au théâtre du Châtelet à bureaux fermés pendant deux ans et fut reprise régulièrement jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.